

# L'Actualité du Patrimoine

## Page 4-5

Retour sur les Journées Européennes du Patrimoine 2024



## Page 12-13

L'usine Hollander : histoire d'un passé industriel



## Page 14-15

Nouvelle acquisition du service : les collections s'enrichissent



## LA SEINE

PAGES 6-11 : CHOISY-LE-ROI ET LA SEINE



N°40 Décembre 2024

ISSN 2101 – 9711

Service Archives - Documentation - Patrimoine



# Editorial

## Chères Choisyennes, chers Choisyens,

C'est toujours un honneur de vous inviter à découvrir les multiples facettes du Patrimoine de notre ville, valorisées avec passion par notre Service Archives - Documentation - Patrimoine.

Toute l'équipe municipale a salué les trésors d'imagination déployés lors des Journées Européennes du Patrimoine (les 21 et 22 sept.) pour partager sous la forme de jeux, animations, expositions et visites thématiques des parcelles entières d'histoire choisyenne.

Histoire d'hier et d'aujourd'hui, que nous avons reliée (ce 21 sept.) en inaugurant un théâtre-école au sein même du plus ancien bâtiment industriel de la ville, l'usine Hollander.

L'implantation du site illustre une fois de plus, à quel point l'existence de la ville est intrinsèquement liée à son fleuve, la Seine. Cette artère de vie, qui anime les deux berges de Choisy, fut à l'origine de sa création et de son développement. Elle reste un atout incontestable dans divers domaines, mais surtout elle contribue à la beauté et l'attrait de notre ville.

Navigation, production et création se conjuguent depuis toujours sur ses flots...et vous trouverez quelques illustrations qui vous mèneront depuis les belles faïences nées sur ses rives (et dont nous complétons nos collections) jusqu'aux peintres plus contemporains, inspirés par son cadre si particulier.

Alors bonne lecture et belles découvertes à tous les amateurs d'Histoire et d'Art !

**Sushma Ostermeyer**  
**Adjointe au Maire en charge de la**  
**Culture et du Patrimoine historique**



«Les bords de la Seine et le Pont» -  
Carte postale. Collection de la  
Commune.



«Vue de la Seine à Choisy-le-Roi» -  
Gravure. Collection de la Commune.



«Les bords de la Seine et le Pont» -  
Carte postale. Collection de la  
Commune.

# Votre service change ses jours d'ouverture

Pour répondre à de nouveaux besoins, votre service change ses jours et horaires d'ouverture au public.

**Le service Archives - Documentation - Patrimoine est désormais ouvert les mardi, mercredi et jeudi de 10h à 12h et de 13h30 à 17h.**

Le service Archives - Documentation - Patrimoine a en charge la collecte, le classement, la conservation et la communication des documents produits ou reçus par les services municipaux. Il a également vocation à recevoir en dons ou en prêts les archives privées (familiales, d'entreprises, d'associations...) en rapport avec Choisy-le-Roi.

Sont entre autres conservés : registres des délibérations du Conseil municipal depuis 1845, registres d'état civil de plus de 75 ans, permis de construire depuis 1927, gravures, plans, photographies et objets provenant des anciennes industries de la ville. Le service possède également un important fonds de cartes postales anciennes numérisées, des dossiers documentaires sur les différents thèmes de l'histoire choisyenne (château royal, Rouget de Lisle, bande à Bonnot, industries...) ainsi que des ouvrages d'histoire locale.



Le service est largement ouvert à tous les publics : chercheurs amateurs ou professionnels, étudiants, jeunes scolarisés ou encore simples curieux. Un poste informatique avec accès à Internet est mis à la disposition du public pour les recherches historiques et généalogiques.

N'hésitez pas à venir consulter et à prendre rendez-vous pour préparer vos recherches !

# Retour sur les Journées européennes du patrimoine 2024



Cette année, les 41èmes Journées Européennes du Patrimoine étaient consacrées au patrimoine des itinéraires, des réseaux et des connexions et au patrimoine maritime. Pour l'occasion, le service Archives - Documentation - Patrimoine proposait diverses animations pour faire découvrir ou redécouvrir le patrimoine choisyen.

Tout au long du week-end, l'ancienne mairie était ouverte au public. Une visite du service était proposée avec la projection d'un film sur l'histoire du château, la mise à disposition de documents ainsi que des jeux historiques.

À l'étage du bâtiment, en lien avec la thématique nationale, une exposition d'arts graphiques sur la thématique de la Seine était installée.

Il était également proposé de découvrir ou redécouvrir les 10 bornes audio inaugurées par la Ville en 2023 ; l'occasion de se balader et d'aller à la rencontre de l'histoire choisyenne.

Ce week-end patrimonial fut aussi l'occasion de travailler avec d'autres services municipaux : médiathèque, Direction environnement et cadre de vie, conservatoire municipal. Cette année, la collaboration avec l'école municipale de Danse & Gymnastique Rythmique Arts Chorégraphiques, a permis de proposer au public une visite contée et dansée de l'ancienne mairie.

Un escape game sur le thème d'un braquage au musée, était également proposé dans la salle du Royal.



# Retour sur les Journées européennes du patrimoine 2024

Dans l'ancien bureau du maire, une deuxième exposition d'objets de faïencerie permettait de découvrir de manière ludique l'usage domestique d'objets issus de nos collections.



**D'ailleurs, savez-vous à quoi servait cet objet ?**

## Focus : Objets du quotidien

À côté des pièces prestigieuses, sujets, surtout de table et services raffinés conçus pour une clientèle riche et bourgeoise, les entreprises développent à la fin du 19ème siècle la production de services de table et d'objets du quotidien destinés à une clientèle plus modeste.

De même à Choisy, l'entreprise Hippolyte Boulenger & Compagnie crée des pièces prestigieuses qui montrent son savoir-faire et touchent une clientèle très aisée. Elle sait aussi proposer des assiettes historiées qui plaisent au plus grand nombre : décorées de rébus, de lieux célèbres, de scènes historiques, mythologiques et littéraires, elles se vendent dans la France entière et à l'étranger.

La faïencerie de Choisy construit également son succès en fabriquant des produits de consommation courante : pots à épices, bols, tasses, brocs et services de table à motifs floraux se retrouvent au sein des familles d'employés et d'ouvriers ainsi que dans les campagnes, démocratisant ainsi les arts de la table.

Toujours à Choisy, l'usine de verrerie et cristallerie dirigée par Houdaille et Triquet, devenue ensuite les Cristalleries et Verreries réunies, ouvre sa production à l'art nouveau tout en maintenant l'activité de cristal taillé. Vases, verres en cristal, carafes, coupes à fruits sont proposés pour les tables des hôtels et restaurants et aux particuliers.

Nous retrouvons toutes les pièces nécessaires pour le dressage d'une table et le service des plats à table : carafe, verre à eau, verre à vin, assiette plate, assiette creuse, assiette à dessert, plat de service, compotier, ravier, soupière, saucière, sucrier, tasse à thé...

# Choisy-le-Roi et la Seine

Choisy-le-Roi a de tout temps profité de sa localisation en bord de Seine. Prodigant eau potable et nourriture en grande quantité, c'est à Choisy que la traversée est la plus commode et la plus fréquente dès le 13<sup>ème</sup> siècle. C'est aussi grâce au fleuve que Choisy devient une résidence princière et royale ; et c'est lui encore qui est à l'origine du développement industriel de la ville.

## Moyen-Age et époque moderne

Après l'avènement de la dynastie capétienne, le roi Louis VII favorise l'essor urbain en développant les campagnes. C'est dans ce contexte, en 1176, que Choisy est pour la première fois mentionnée par son nom. N'étant alors qu'un hameau, il ne compte que quelques masures : pêcheurs, passeurs et mariniers occupent la rive gauche de part et d'autre de l'emplacement du pont actuel. Cet endroit formait alors un petit port naturel et servait de halte pour la navigation. Le bac est longtemps le seul moyen de traverser la Seine : les bacs, halés d'une rive à l'autre, transportent passagers, marchandises et voitures. Les nobles qui se succédèrent à Choisy se servaient quant à eux de frégates et de gondoles pour leurs promenades sur le fleuve.



1Fi001 : «Vue de Choisy à son A.R. Mademoiselle», éventail du 17<sup>ème</sup> siècle. Collection de la Commune.

En forme d'éventail, cette estampe représente Mademoiselle de Montpensier et le Duc de Lauzun, suivis de dames et de cavaliers se promenant au bord de Seine. Au premier plan, deux grands bateaux remorqués par des chevaux témoignent de l'activité fluviale.

## Le pont

C'est Napoléon qui ordonne par décret la construction du 1<sup>er</sup> pont de Choisy-le-Roi. Le chantier commence en 1809, mais ce n'est qu'en janvier 1811 que le passage est ouvert. Avant cela, la traversée se faisait par bac et bateliers. D'une centaine de mètres de long et six mètres de large, cet ouvrage se composait de cinq arches en charpente de chêne, s'appuyant sur quatre piles maçonnées dans le lit du fleuve. Des pieux de chêne enfoncés de plus de cinq mètres dans le sol naturel stabilisaient l'ensemble de la structure.

Lors de la guerre de 1870, le pont est détruit. Alors que l'armée prussienne marche sur Paris, les choisyens se réfugient dans la capitale. Le 17 septembre, les troupes ennemies passent la Seine sur des ponts de bateaux et, le 18 septembre, occupent Choisy. Le 29 mai, les combats terminés, les habitants peuvent de nouveau traverser librement la Seine grâce à une passerelle provisoire. Un bac fonctionne en amont du pont pour faire passer les voitures. Le pont sera reconstruit en 1872.

# Choisy-le-Roi et la Seine



Lors de la Seconde Guerre Mondiale, le 25 août 1944, le pont est de nouveau partiellement détruit. Le pont est alors provisoirement reconstruit avec des balustrades en bois. Le 25 septembre 1965, le nouveau pont est inauguré. Celui-ci est baptisé «Pont de l'appel du 18 juin 1940 - Général de Gaulle», le 18 juin 1990 à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'Appel du 18 juin.

1Fi003 : «Pont de bois de Choisy-le-Roi», Augustus PUGIN, gravure peinte, 19ème siècle. Collection de la Commune.

## La navigation

Axe essentiel de communication, la navigation sur la Seine n'est pourtant pas facile. La canalisation du fleuve n'apparaît qu'au 19ème siècle. Avant cela, il n'était possible de parcourir le fleuve que six mois par an, soit du fait des crues, soit au contraire par manque d'eau. Avec le développement de l'industrie que permet la Révolution industrielle, la voie d'eau confirme ses atouts. On aménage et exploite des canaux et réseaux d'itinérances pour multiplier les activités en bord de Seine. Pour faire face à une qualité de navigation aléatoire, plusieurs systèmes de contrôle du débit de la Seine sont mis en place à Choisy. Un premier système d'écluses est mis en place jusqu'en 1830. À partir de 1840, une refonte de la géographie des bords de Seine est engagée par la Ville. La construction de barrages avec déversoir et écluses, le dragage et la rectification des berges y garantissent peu à peu une hauteur d'eau permanente.



1Fi004 «Viaduc de Choisy-le-Roi», Jean-Jacques CHAMPIN, gravure en couleur du 19ème siècle. Collection de la Commune.

# Choisy-le-Roi et la Seine

## Exploitation de la Seine

Lors de la mise en service du chemin de fer en 1840, on estime que l'itinérance maritime entre Paris et Corbeil atteint les 200 000 personnes par an : cinq services quotidiens étaient affrétés par des coches pouvant transporter jusqu'à 300 personnes. Plusieurs gares d'eau voient le jour : une de deux hectares aux Gondoles a pris place en aval du pont de Choisy ; une autre en 1840 située rive gauche en amont de la maroquinerie. La Seine a aussi eu des fonctions domestiques : la mise en place d'un bateau à lessive est attesté aux environs de 1774. Lié au service du roi, il perdurera jusqu'à même après la Révolution, mais sera vendu du fait de sa vétusté. Comme il était interdit de laver du linge en Seine hors du bateau-lavoir, un nouveau bateau-lavoir est mis en place en 1869. La Seine regorge également de matières premières : le sable et l'eau. Une première sablière est exploitée rive droite au début du 19ème siècle. Son emplacement deviendra le garage à bateau Boivin vers 1820. L'industrialisation place l'eau en matière première recherchée. Les autorisations de prise en Seine se multiplient pour les besoins de manufactures à partir de 1850. La construction de la première station d'eau potable remonte à 1859, elle fut rachetée par la compagnie générale des eaux dès 1867.

## La Seine et l'aménagement du territoire

La Seine, au cours de l'histoire, a influencé l'aménagement de Choisy. Au 17ème siècle, la rive droite, futur quartier des Gondoles, garde longtemps une mauvaise réputation, car le paludisme y est endémique et les inondations très fréquentes. C'est ce qui explique le faible peuplement de ce versant de plaine jusqu'à la création du domaine royal au 18ème siècle.

Le 22 janvier 1910, la Seine déborde sur l'avenue de Villeneuve Saint-Georges puis, dans la nuit du 22 au 23, les eaux envahissent brusquement le quartier. La Seine continue de monter les 24, 25, 26, pour atteindre son maximum le 28 janvier. Deux mètres d'eau furent mesurés à l'intérieur de l'église des Gondoles. Au cours de cette crue, l'eau atteignit la hauteur record de 8,62 mètres. La baisse du niveau de la Seine s'amorce dès le 29 janvier, mais ce n'est que le 8 février que la circulation pédestre reprend. Les dégâts sont très importants.

La ligne de chemin de fer Paris-Orléans est coupée et se retrouve sous deux mètres d'eau au plus fort de l'inondation. La rive gauche sera pour l'essentiel épargnée du fait de sa géographie. Seule la rue des Pâquerettes à la Prairie connaîtra une situation similaire qu'aux Gondoles.



ADP2020.113, «Inondations de Janvier 1910» - Tirage photographique noir et blanc. Collection de la Commune.



2Fi706-181, «Bords de la Seine—Remparts contre les inondations» - Carte postale. Collection de la Commune.

2Fi7-099, «Établissement d'un Débarcadère pour l'arrivée des Barques de sauvetage» - Carte postale. Collection de la Commune.



2Fi7-007, «Les Bassins filtrants et l'Usine élévatrice des Eaux» - Carte postale. Collection de la Commune.

## Choisy en fête

Le pont et ses alentours sont aussi des lieux de fêtes et de loisirs : la pêche, les joutes d'eau, la baignade sont longtemps les loisirs favoris des choisyens. Les spectateurs s'installaient sur le pont pour regarder les joutes ou les concours de pêche. En 1938 notamment, se déroulaient à Choisy le championnat de France de Grand Fond : la traversée de Paris à la nage.



2Fi06-188, «La Seine (le Bon coin)» - Carte postale. Collection de la Commune.



2Fi06-214, «Fête de natation 1909» - Carte postale. Collection de la Commune.



2Fi06-152, «Bords de la Seine» - Carte postale, les joutes. Collection de la Commune.

**D'autres cartes postales sur ce thème et bien d'autres encore sont librement consultables au service Archives - Documentation - Patrimoine.**

# La Seine et ses artistes

Au fil du temps, la Seine a inspiré de nombreux artistes. Certains se sont installés à Choisy pour profiter d'un cadre propice à l'imagination.



ADP2020.118, artiste inconnu, acrylique sur toile, 20ème siècle. Collection de la Commune.

Cette peinture témoigne du cadre idyllique que procurent les bords de Seine : une barque de plaisance est arrimée sur le bord sablonneux de la Seine. La scène est figurée dans un cadre luxuriant laissant deviner les nombreux loisirs possibles sur ces eaux.

Des embarcations effleurent paisiblement la surface de la vaste étendue d'eau. La voile du bateau à la section droite capte la lumière du crépuscule, la teintant légèrement de nuances d'ambre et de bleu. Le peintre s'immisce ici dans la toile, on voit dans la partie basse à droite un quartier de la toile du peintre sur son chevalet : il s'agit d'une mise en abîme.



ADP1982.1, «Le miroir», Jacques PETIT, acrylique sur toile, 1982. Collection de la Commune.

En arrière-fond d'une table à manger, deux discrètes barques sont les acteurs principaux de la scène picturale. L'eau y capture chaque instant, chaque ombre et éclat, et les renvoie dans un jeu de lumière.

Le silence semble n'être rompu que par le clapotis des rames. Les barques se fondent dans l'eau, emportant avec elles le secret des passagers. Il se dégage de cette toile une quiétude, un temps de contemplation.

Élève de Marcel GROMAIRE et peintre de la nouvelle école de Paris, Jacques PETIT (1925-2019) s'installe en 1939 à Choisy-le-Roi. Ses peintures s'inscrivent dans le mouvement postimpressionniste, s'inspirant des paysages et de la nature environnante et furent exposées dans de nombreuses galeries et de grands musées à travers le monde. Il reçut pour son travail de multiples prestigieux prix et ce tout au long de sa carrière : grand prix de Rome en 1951, prix Fénéon en 1955, prix de la fondation Claude BERTAULT en 1979, prix DUMASMILLIER en 1988, et bien d'autres encore.



ADP2003.3, «Huître», Lucien FLEURY, acrylique sur toile, 2003. Collection de la Commune.

La série des “Huîtres” dont est issu le présent tableau, arbore des coloris flamboyants : touche rapide, utilisation du *non finito*, de l’acrylique et l’emploi d’une gamme de couleurs froides et foncées rehaussées parfois de touches de couleurs très vives révèlent une sorte d’hédonisme et de bonheur de vivre.

Peintre français, Lucien FLEURY (1928-2004) fit ses études à l’école des arts décoratifs. Diplômé en 1952, il commence à répondre à des commandes publiques de tapisseries et de décors muraux pour de grands établissements aux Gobelins et à Aubusson. Il reçut d’ailleurs pour son travail le prix Fénéon en 1954. Il enseigna entre 1965 et 1996 à l’Institut pour les arts visuels d’Orléans tout en continuant à peindre des paysages et des natures mortes.

Vice-président du «*Salon de la jeune peinture*» de 1965 à 1971, il fonde en 1969 avec Henri CUECO, Jean-Claude LATIL, Michel PARRÉ et Gérard TISSERAND la coopérative “des Malassis”. Allant de l’introspection sans concession aux productions spectaculaires, l’œuvre de Lucien FLEURY est profondément inscrite dans les paradoxes de son temps. À ce jour, les principales institutions conservant les œuvres de FLEURY témoignent de sa renommée : Musée National d’Art Moderne (Paris), Long Island Museum (New York), Fonds régional d’art contemporain (Région Centre), Centre Georges Pompidou (Paris), Musée de Grenoble, Musée des Beaux-Arts (Orléans) .



ADP2020.120 «La Décrue», Fabrice LEGER, aquarelle sur papier grain fin. Collection de la Commune.

Cette aquarelle illustre les effets d’une décrue de la Seine sur un édifice de Choisy-le-Roi après une inondation dévastatrice.

Mêlant nuances de gris-bleu et touches terreuses pour évoquer les stigmates laissés par une eau boueuse, la technique humide sur humide permet à l’artiste de créer des transitions douces entre les différentes tonalités de couleurs, suggérant l’évaporation progressive des flots. La méthode humide sur sec permet quant à elle de capter les détails des dégâts sur le bâtiment et ses débris. À travers une atmosphère mélancolique, l’œuvre témoigne de la résilience des paysages et des habitants face aux forces de la nature.

L’aquarelle est une technique prisée au 19ème siècle pour sa rapidité d’exécution et sa capacité à capter l’instantané. À l’époque des grandes inondations en France, elle fut un moyen privilégié pour les artistes de saisir sur le vif les effets des éléments, tout en traduisant la poésie des scènes éphémères. Légère, transparente et délicate, cette technique renforce ici le caractère évanescent des eaux en retrait et la fragilité des structures humaines.

# L'usine Hollander

Reconnaisable à sa cheminée de brique de 30 mètres de haut, l'usine Hollander est un témoin du passé industriel de la ville de Choisy-le-Roi.

Si une partie du bâtiment entame aujourd'hui une nouvelle vie en accueillant depuis le mois de septembre les élèves du département théâtre du conservatoire municipal, ce fut jusqu'en 1980, une maroquinerie spécialisée dans le travail des peaux qui employa jusqu'à 200 personnes.

Fondée en 1796 par Charles Frédéric Fauler, la maroquinerie fut la plus ancienne industrie de la ville. Elle fonctionna pendant près de 200 ans au gré des différents propriétaires : Fauler, Krempft et Muntzer, Bayvet, Petitpont. En 1930, les Fourrures et Pelleteries Hollander rachètent le bâtiment. Durant les années 1950 à 1970, l'entreprise Hollander sera successivement remplacée par Modulec, Coplaz puis Faulker dont le nom apparaît encore aujourd'hui sur la façade du bâtiment.



**Ouvriers d'Hollander** - photographie. Collection de la Commune, prêt d'un particulier.



2Fi05-026, «La Maroquinerie» - Carte postale. Collection de la Commune, prêt d'un particulier.

Occupant plus de 100 personnes à la préparation des peaux, la maroquinerie est l'une des fabriques les plus importantes de la région au début du 20<sup>ème</sup> siècle. L'invention du cuir synthétique en 1942 bouleverse l'activité de l'usine. Les ventes diminuent entraînant l'arrêt de la production en 1975. Le bâtiment est alors partagé en lots entre différentes entreprises.

Malgré un important incendie en 1948, et l'addition de bâtiments industriels ajoutés successivement, l'intérieur du bâtiment principal reste celui d'une tannerie : sa structure est en brique et métal, avec d'importants apports de lumière et des plafonds voûtés caractéristiques des usines. La maroquinerie conservera l'une de ses cheminées car la vapeur était encore utilisée en 1970 pour le nettoyage des peaux.



«La maroquinerie» - Carte postale. Collection de la Commune, prêt d'un particulier.

# L'usine Hollander

En 2011, l'usine est rachetée par la Ville de Choisy-le-Roi et intègre ainsi le patrimoine communal. Elle accueille des locaux pour des artistes et depuis septembre 2024, l'école-théâtre du conservatoire.

## Chronologie d'un passé industriel

**1786** : 1ère trace d'activité préindustrielle et installation d'une fabrique de maroquins.

**1796** : Fondation de la maroquinerie Fauler.

**1820-1830** : Les frères Fauler dirigent la maroquinerie, qui emploie environ 150 salariés et travaille surtout les astrakans.

**1850** : Les frères Fauler et les frères Bayvet s'associent pour diriger la maroquinerie. Les bureaux sont situés à Paris.

**1859** : Les frères Bayvet dirigent la maroquinerie. Pierre Adolphe Bayvet sera Maire adjoint de 1861 à 1869, puis Maire de Choisy de 1870 à 1871.

**1870** : L'armée prussienne détruit l'usine par le feu.

**1891** : Gustave Petipent reprend la direction de l'usine.

**1918** : Louise Petipent reprend la direction de l'usine après le décès de son mari Gustave.

**1930** : Les fourrures et pelleteries Hollander rachètent les bâtiments.

**1948** : Un second incendie détruit en partie l'usine.

**Années 70-1990** : La production de maroquinerie s'arrête dans les années 70. Les entreprises Modulec, Coplaz et enfin Faulker s'y installent par la suite.

**1990** : L'usine est rachetée par M. Marinelli.

**2011** : La Ville de Choisy-le-Roi rachète l'usine qui accueille des artistes.

**2024** : Accueil des élèves du département théâtre du conservatoire municipal.



2Fi06-119, «La Maroquinerie» - Carte postale. Collection de la Commune.



2Fi05-066, «La Maroquinerie - Sorite des Ouvriers» - Carte postale. Collection de la Commune, prêt d'un particulier.

## Nouvelle acquisition dans le fonds patrimonial de la Ville

Le service Archives - Documentation - Patrimoine, s'enrichissant régulièrement par des achats, dons ou prêts d'ouvrages, de documents, de photographies et d'objets liés au patrimoine, a le plaisir de vous présenter l'une de ses dernières acquisitions pour l'année 2024.

### L'acquisition d'une pièce rare

Pièce authentique et rare, il s'agit d'un centre de table ornemental en céramique émaillée de style rocaille, typique en art nouveau. Il se décompose en deux parties : un socle figurant une coquille saint-jacques, et une aiguière en forme de conque montée sur pied, avec une anse modélisée en forme d'algue.

L'émaillage polychrome présente de subtiles teintes peintes, reproduisant les tonalités naturelles des modèles originaux. Estampillé "HB & Cie, Choisy-le-Roi", cet ensemble est daté fin 1890.

Ce centre de table de manufacture Boulenger, acquis par la Ville dans une galerie spécialisée en céramique, vient enrichir les collections du service Archives - Documentation - Patrimoine, constituées de 2013 objets.

L'achat de cette pièce s'inscrit dans la continuité de la stratégie

d'acquisition de la Ville : enrichir l'ensemble des collections Boulenger tout en affinant leur cohérence par le complément de services similaires déjà en possession de la Ville. Le service Archives - Documentation - Patrimoine conserve en effet un service à thé en barbotine reprenant les mêmes codes décoratifs que le centre de table nouvellement acquis.



# Nouvelle acquisition dans le fonds patrimonial de la Ville

## Choisy-le-Roi et Boulenger : un patrimoine local, mais aussi national

Au 19<sup>ème</sup> siècle, la manufacture Boulenger est devenue un acteur important dans le domaine de la céramique décorative en France. Sous le Second Empire, elle s'était notamment imposée comme centre incontournable dans la diffusion des céramiques artistiques, rivalisant même avec les célèbres manufactures de Minton et de Sarreguemines. Malgré la fermeture définitive de la manufacture en 1953, ses céramiques artistiques sont encore considérées comme des éléments majeurs de l'art français. De nombreux musées d'État, comme le musée National de Céramique de Sèvres, le Domaine départemental de Sceaux, le musée des Arts Décoratifs et le Petit Palais de Paris, possèdent ainsi dans leurs fonds des pièces estampillées Boulenger.

**Vous aussi, amusez-vous à retrouver des collections Boulenger durant vos visites d'expositions, et partagez avec nous vos découvertes !**



ADP2014.27.0, Service à thé en barbotine, émailage polychrome, décors en rocaïlle conques et végétaux. L'ensemble est daté fin 19<sup>ème</sup> siècle. Ce service se compose d'un plateau, d'une théière, de deux tasses et de ses deux sous-tasses, d'un sucrier et d'un pot à lait.

En 1863, Hippolyte Boulenger prend la direction de la manufacture. En lançant une production industrielle d'objets de qualité aux goûts décoratifs de son temps ainsi que la réalisation de majoliques de grandes dimensions, il provoque l'essor de la fabrique. Ce changement, permet à la manufacture de participer avec succès aux différentes expositions universelles, jusqu'à l'obtention de la médaille d'or à l'exposition de 1878 à Paris. La fabrique attire tout au long de son établissement plusieurs céramistes de renom comme Ernest Chaplet (1835-1909) et Albert Dammouse (1848-1926), qui travaillent en collaboration étroite avec Louis-Robert Carrier-Belleuse (1848-1913), directeur artistique de la manufacture jusqu'en 1890.

Si certaines pièces s'inspirent des «rustiques figulines» de Bernard Palissy, d'autres touchent davantage à la sculpture. La manufacture de Choisy fut notamment réputée pour ses grandes pièces de barbotine d'inspiration animalière recouvertes de glaçures brillantes et colorées, tel que le centre de table nouvellement acquis. En tranchant avec les sujets antiques et vertueux, jugés d'un temps dépassé ; le réalisme naturaliste qui ressort des pièces Boulenger séduit.

---

# José Cortes et Martín Bernal : histoire de deux républicains espagnols à Choisy

---

L'histoire de deux républicains espagnols exilés, devenus cordonniers à Choisy-le-Roi après-guerre : De l'Espagne à Choisy en passant par l'Afrique du Nord, l'Angleterre, la Normandie, Paris et l'Allemagne !

Leurs échoppes étaient simples. Rue Emile Zola pour Martín Bernal et rue Jean Jaurès pour José Cortes. Deux étrangers, deux espagnols parmi d'autres étrangers et d'autres espagnols. Si leur périple est significatif géographiquement, leur ténacité ne l'est pas moins.

En Espagne tout commence par la proclamation de la Seconde République le 14 Avril 1931 à l'issue d'élections municipales qui voient la défaite de la monarchie. Depuis plusieurs années l'Espagne est en proie à l'instabilité : monarchie constitutionnelle, première République éphémère (1873-1874) et coups d'état militaires fréquents se succèdent. Le Seconde République est donc source de beaucoup d'enthousiasme et d'espoir pour le peuple espagnol et la classe ouvrière. De nombreuses réformes voient le jour : accès à la terre pour les paysans les plus pauvres, séparation de l'Église de l'État (un quart de siècle après la France), favorisation de l'éducation laïque, droit de vote aux femmes. Ces réformes suscitent une forte opposition des grands propriétaires terriens et de l'Église. Par ailleurs, la République est méprisée par les militaires de haut rang et par la grande bourgeoisie. En 1934, la droite arrive au pouvoir, mais en février 1936 la gauche revient sous la forme d'un «Frente popular». Un coup d'état, formé des militaires, avec l'appui du clergé, des grands propriétaires et de la bourgeoisie, éclate le 18 juillet 1936.



Martín Bernal descendant les Champs Élysées, le 26 août 1944 (il figure tout à gauche sur le *half-track*). Photographie, prêt d'un particulier.

# José Cortes et Martín Bernal : histoire de deux républicains espagnols à Choisy

Privé d'une grande partie de son armée, le gouvernement républicain se trouve démuné pour pouvoir faire face au coup d'état. Ce sont finalement les syndicats ouvriers du CNT (anarchiste) et de l'UGT (socialiste) et les partis de gauche qui trouvent les armes et donnent un coup d'arrêt au soulèvement militaire, surtout dans les grandes villes.

José Cortes et Martín Bernal feront partie de ces ouvriers qui prendront leur destin en main pour défendre la République.

## Portrait de José Cortes

En 2019, la Ville de Choisy-le-Roi rend hommage à José Cortes et Martín Bernal en inaugurant une plaque au 38 rue Emile Zola.

Lors de cette inauguration, Marie-José Cortes, fille de José Cortés, raconte la vie de son père :

«Mon père est né à Tortosa, dans la province de Tarragone, Espagne. Il a pris les armes en juillet 1936, dès les premiers coups de feu tirés par les militaires factieux en Espagne. Il a été des plus grandes batailles et ne déposa ses armes que très temporairement, en France, au passage de la frontière et dans les camps d'internement. [...]

Il s'est engagé dans la Légion étrangère pour cinq ans, à l'intendance de Carcassonne, En décembre 1941, il est nommé caporal. Alors qu'il est à Sidi Bel Abbès, il accède au grade de caporal-chef, le 25 juillet 1943. Lorsque la colonne Leclerc arrive en Tunisie, il s'y enrôle. En août 1943, il est affecté à la 2e DB où le général Leclerc l'autorise à reprendre son nom.



José Cortes et Martín Bernal. Photographie, prêt d'un particulier.

Nommé sergent de la 2ème section de combat de la Nueve en janvier 1944, il fait la campagne d'Afrique, puis embarque à Mers el-Kébir sur Le RMS Franconia pour la Grande-Bretagne. Il y débarque le 31 mai 1944, pour y suivre un entraînement intensif.

# José Cortes et Martín Bernal : histoire de deux républicains espagnols à Choisy

Ensuite, il se rend à Southampton sur son *half-track* (véhicule semi-chenillé) nommé "Résistance", où il embarque sur un *Liberty ship* à la fin du mois de juillet 1944. Avec ses compagnons, il débarque à Saint-Martin-de-Varville (Normandie), le 4 août. Commence alors sa campagne de Normandie, si meurtrière.

Le 13 août, la *Nueve* libère Écouché et, le 24 au soir, mon père entre dans Paris avec ses compagnons. Il participe à la "bataille de Paris". Le 25 août, en avançant dans la rue des Archives (4<sup>e</sup> arrondissement), il est touché par un tireur isolé (aujourd'hui, on dirait un sniper) par trois balles explosives et doit être évacué. Le Général Leclerc le nommera sergent-chef à titre exceptionnel. Pour mon père, c'est la fin de sa guerre, c'est là qu'il dépose définitivement les armes, après tant d'années passées à défendre sa liberté et celle de ses concitoyens. Grièvement blessé, il est transporté à l'hôpital.

C'est là qu'il rencontre ma mère : infirmière, elle n'est pas insensible à son charme ibérique et à son aura de vainqueur. Elle lui prodiguera tous les soins possibles, émue par cet homme, jeune aux portes de la mort. Ils se marient très vite.

Sans profession, il aide mon grand-père dans son entreprise de cartonnage. Mais il cherche à s'émanciper et, pour des raisons médicales également, il trouve une place de gardien dans un lycée, à Nice. Puis il revient seul à Paris et retrouve son compagnon Martín Bernal, à Choisy-le-Roi. Bernal est installé comme cordonnier : il lui apprend le métier. Alors, mon père s'installe à Choisy. Il y restera jusqu'à son décès. Nous, ma mère et moi, sommes restées à Nice chez mes parents maternels et nous ne le rejoindrons que deux ans plus tard, le temps qu'il s'installe convenablement.»



Cartes militaires de José Cortes, prêt d'un particulier.

# José Cortes et Martín Bernal : histoire de deux républicains espagnols à Choisy

## Portrait de Martín Bernal

Martín Bernal était un ex jeune torero, surnom "taurin Larita II". En 1936 il rejoint les colonnes ouvrières de la CNT qui se battent contre le coup d'état, puis l'armée républicaine reconstituée. À la fin de la guerre, fait prisonnier en zone franquiste, condamné à mort, il s'évade et il traverse une grande partie de l'Espagne à pied et passe enfin les Pyrénées en août 1939. Interné dans un camp des Hautes Pyrénées, il s'engage dans la Légion pour éviter d'être renvoyé chez Franco. Il arrive en Afrique et en 1942, il participe à la campagne de Tunisie. En 1943, il déserte pour rejoindre la 2ème DB et la *Nueve*. Il entre dans Paris avec la colonne Dronne le 24 août, sur le *half-track* "Teruel". Il devient sergent-chef, adjoint au Commandant de la 2ème section. Il se distingue dans les combats de rue contre l'occupant allemand. En plus d'affronter les soldats allemands, les espagnols s'opposèrent aussi aux civils qui voulaient lyncher les prisonniers ou raser et exhiber des femmes accusées d'avoir fréquenté des allemands. Le Teruel avec Bernal à son bord escorte le défilé de la victoire sur les Champs-Élysées, le 26 Aout 1944. Le 13 septembre 1944, il participe avec grand courage à la bataille de Dompierre et le 19, il est blessé à Pallegney dans les Vosges. Après être soigné à l'hôpital du Val de Grâce, il rejoint la *Nueve* et achève son parcours antinazi à Berchtesgaden, le nid d'aigle de Hitler. Sur le chemin du retour vers la France, en 1945, Bernal part à la recherche d'un groupe d'espagnols prisonniers dans un camp de concentration. Il s'en approcha très près mais ne le trouva pas. S'il l'avait trouvé, il aurait pu en faire sortir son jeune frère Paco, N° matricule 3543, arrivé à Mauthausen le 31 août 1941.



Le texte accompagnant sa décoration, prêt d'un particulier.

Après-guerre, les hommes de la *Nueve* sont démobilisés. Rentrer en Espagne est impossible pour Martín Bernal, toujours condamné à mort. Il s'installe alors à Choisy-le-Roi comme cordonnier et initie José Cortes aux rudiments du métier. En 1955, l'Espagne de Franco intègre l'Organisation des Nations unies (ONU), l'exil sera encore très long pour Martín Bernal et José Cortes. Pour continuer le combat anti-franquiste, Martín Bernal participe alors financièrement et matériellement à la création de l'imprimerie des Gondoles. C'est sous ce nom, évoquant le quartier bien connu de Choisy-le-Roi, que les anarchistes espagnols en exil vont éditer et imprimer leur presse, celle des déportés survivants du camp de Mauthausen ainsi que celle du gouvernement républicain en exil ; le tout en langue espagnole. Installée au 6 rue Chevreul pendant 50 ans, elle fermera ses portes en 2007. Mais ceci est une autre histoire.

Aimable MARCELLAN  
Association 24 Aout 1944.

## L'Actualité du Patrimoine : modalités de diffusion

Dans un souci de réduction de l'empreinte environnementale, la diffusion de *L'Actualité du Patrimoine* sera désormais privilégiée de façon dématérialisée. Vous pourrez ainsi retrouver la publication sur le site internet de la ville [www.choisyleroi.fr](http://www.choisyleroi.fr) ou la recevoir par mail au format PDF.

Aussi pour les prochaines publications, nous vous remercions de bien vouloir nous envoyer un mail avec l'adresse électronique à laquelle vous souhaitez la recevoir à [archives@choisyleroi.fr](mailto:archives@choisyleroi.fr).

Le format papier sera tout de même conservé et mis à disposition dans plusieurs lieux de la ville.

### Qui suis-je ?

Aidez- nous à retrouver le nom de cette rue !



Prochain n° de  
l'Actualité du  
Patrimoine revisité :  
mai 2025 !

### Service Archives - Documentation - Patrimoine

#### Nous rendre visite :

Ancienne mairie, parc de la mairie  
mardi, mercredi et jeudi  
de 10h à 12h et de 13h30 à 17h

#### Nous joindre :

Tél : 01 48 92 41 36  
Mail : [archives@choisyleroi.fr](mailto:archives@choisyleroi.fr)

#### Nous écrire :

Hôtel de Ville  
Place Gabriel Péri  
94607 CHOISY-LE-ROI